

UN HEROS

(suite de la 1re page)

ère communion et il avait été reçu enfant de Dieu et de l'Eglise catholique. Un oiseau chanta : Georges crut reconnaître dans la voix de ce chanteur de la nuit, la voix du ronge-gorge : le jeune officier sourit, il était si heureux de revoir par la pensée toutes ces belles choses qui lui rappelaient sa patrie absente.

Tout à coup une voix s'éleva dans le silence de la nuit. C'était la voix de la sentinelle ennemie qui criait :

—Qui vive ?

Une patrouille ennemie entendant cet appel fait feu sur les Français. Georges est blessé et son compagnon glissant de cheval a peine la force de dire.

—Je suis mort, sauvez les dépêches.

Georges saisit les précieux papiers et, malgré sa blessure et la lassitude terrible des ennemis, se met à courir dans le fourré ; il est atteint encore par deux balles ennemies, ses forces diminuent avec son sang qui coule ; un nuage, le nuage de la mort, passe devant ses yeux et il tombe sur la mousse auprès d'un chêne séculaire.

Les dépêches, dit-il, à demi voix ce dépôt précieux que j'ai promis de remettre intact, que vont-elles devenir ? Mon Dieu, inspirez moi ce que je dois faire.

Soudain, il se lève à demi sur son côté et déchirant, avec ses mains, la plus large de ses blessures introduit péniblement les dépêches ; puis il ramène sur le précieux papier ses chairs ensanglantées. Epuisé par cet effort, il retombe sur la mousse humide, en disant :

—O mon pays, je te lègue mon dernier soupir.

Il pensa à sa mère, puis, fermant les yeux il attendit son heure suprême.

Au jour naissant une patrouille française trouva notre héros baigné dans son sang. Il pressait contre sa poitrine une petite croix en bois de chêne, présent que lui avait fait sa mère. Il ne lui restait qu'un souffle de vie, il l'employa à indiquer son fatal secret. Réunissant toutes ces forces il cria encore d'une voix faible.

—Vive la France !

En détournant la tête, il expira.

Il avait prouvé que l'amour de Dieu et de sa religion peuvent créer des héros méritant l'immortalité du souvenir.

PAUL CALMET.

Milburn's Sterling Headache Powders contain neither morphine nor opium. They promptly cure Sick Headache, Neuralgia, Headache, Headache of Grippe, Headache of delicate ladies and Headache from any cause whatever. Price 10 and 25c.

ENCORE DEWET

"L'Echo de Paris" reçoit de son correspondant de Londres des détails amusants sur les vendeurs de journaux anglais :

Des vendeurs de journaux, intelligents, quoique peu scrupuleux, ont profité de ce que les affaires sud-africaines attiraient pendant ces derniers jours, au premier chef, l'attention publique, pour vendre pas mal de journaux en annonçant la capture de Dewet.

Ils l'ont fait, d'ailleurs, d'une façon assez amusante. On sait qu'un canon a été pris

à Dewet par les troupes anglaises, le dernier "Pompom" dont, dit la dépêche, disposait le chef boer. Certains journaux anglais avaient annoncé sur les placards que portent leurs vendeurs :

DEWET  
last gun  
CAPTURED  
(Official)

Ce qui veut dire : "Le dernier canon de Dewet pris, officiel."

Dewet et "captured" étaient imprimés en très gros caractères, ainsi "qu'officiel", et "last gun" en très petits. C'était déjà un joli "bluff", car de loin on lisait seulement : "Dewet captured" ou Dewet pris.

Les vendeurs ont fait mieux. Ils ont plié le papier de façon à en faire disparaître les mots "last gun", et se sont proménés avec des placards sur lesquels on lisait seulement : "Dewet captured."

Leur ruse a réussi et ils ont vendu en quelques minutes un nombre respectable de journaux.

NE VOUS TROMPEZ PAS. Vous ne vous trompez pas si vous frites usage de Kendrick. Il n'y a rien qui équivaut à Kendrick pour les boiteux, pour les enflures, les douleurs, les maux de gorge, les poumons. C'est un remède général de famille.

A Barcelone

Cinq cent tués et blessés

LES GREVISTES BALAYES PAR LES CANONS DES BATTERIES

Propriétés détruites—Proclamation de la loi martiale

Londres, 21.—Un message à la compagnie Exchange Telegraph, envoyé de Barcelone, via Perpignan, France, dit qu'une terrible bataille a eu lieu entre les troupes et les émeutiers dans le faubourg de Barcelone désigné sous le nom de Sono.

Avant l'engagement, la cavalerie et l'infanterie avaient été postées sur les points les plus dangereux, et une batterie de campagne avait été mise sur la plaza. De ce dernier endroit les canons pouvaient balayer les rues environnantes.

Quand le conflit final avec les troupes se produisit, continue la dépêche, l'artillerie fut mise en action et tira dans plusieurs rues. Les émeutiers résistèrent malgré la fusillade, mais finalement les troupes les repoussèrent. On rapporte que 500 personnes ont été tuées et blessées des deux côtés.

Tous les alentours ont été détruits par les boulets. Les ruines ont pris feu, et cela compléta la destruction.

On rapporte que d'autres batailles se sont produites à Mataro [à quinze milles de Barcelone] où une certaine quantité d'armes ont été découvertes. On se bat aussi, dit-on, à Tortosa et Terragone, respectivement à 100 et cinquante milles au sud-ouest de Barcelone.

Paris, 21.—La "Patrie" publie des dépêches datées de Hendaye, France, donnant des récits des événements à Barcelone, hier. La majorité de ces rapports ne sont pas confirmés.

Dans une autre dépêche de Hendaye, la "Patrie" publie que 500 personnes ont été tuées et blessées dans les faubourgs de Barcelone.

Madrid, 21.—Selon des télégrammes reçus ici tard hier

soir, les batailles dans les rues continuent encore à Barcelone. La grosse pluie qui est tombée durant la journée a contribué à disperser les émeutiers, et les autorités prennent des mesures sévères.

Une proclamation a été lancée ordonnant à tous les individus de remettre toutes les armes qu'ils peuvent avoir sous peine de pénalité sévère. La vente d'armes a aussi été prohibée.

Quarante associations de travailleurs ont été dissoutes, et les membres de leurs comités ont été arrêtés. Les maisons des chefs de la grève et des anarchistes sont enregistrées et mises sous garde.

Le vaisseau de guerre "Pelayo" a reçu ordre de se rendre à Barcelone.

Les ingénieurs militaires ont repris le contrôle du service des chars arabains et quelques véhicules, à moitié remplis de soldats, circulent.

Même les convois funèbres doivent être protégés par la police.

Aucunes lettres n'ont été délivrées à Barcelone depuis trois jours, et dans quelques-unes des parties éloignées de la ville, les affaires sont complètement paralysées.

La grève commence à se répandre sérieusement, à Castell de La Plana les grévistes ont incendié deux manufactures au moyen du pétrole.

A Saragosse la plupart des fabriques sont fermées sur la demande des ouvriers. Le capitaine général de Saragosse a télégraphié demandant des renforts.

Une grève a commencé à Valence, mais par suite du refus des ouvriers de docks d'y participer, elle ne devint pas générale. La police de Valence a réussi jusqu'ici, avec l'aide des troupes, à maintenir l'ordre.

A Mauresa la loi martiale a été proclamée, de même qu'à Saragosse.

Des télégrammes officiels reçus ici annoncent une légère amélioration dans la situation à Barcelone, et les autorités se montraient plus confiantes hier soir.

En raison de la censure sévère sur les nouvelles venant de Barcelone, il est difficile de se rendre compte de la véritable situation des affaires dans cette ville. Il paraît certain cependant que tous les efforts des autorités pour persuader les chefs ouvriers de prendre une attitude conciliatrice n'ont eu aucun résultat, et la grève paraît plutôt devoir s'étendre que diminuer.

Le gouvernement refuse de publier des chiffres au sujet des pertes de vie dans les dernières émeutes. D'après des informations privées on infère que quarante personnes ont été tuées et 200 blessées au cours des rencontres de ces jours derniers, et 500 arrestations ont été faites.

Les femmes ont pris une part active aux désordres et elles étaient plus violentes que les hommes.



REDUCTIONS.

PREVIOUS TO  
STOCK-TAKING  
NEXT MONTH

ALL WINTER GOODS

WILL BE SOLD AT

BIG DISCOUNTS

TO CLEAR.

R. T. HOLMAN.

GOOD ADVICE

The following dialogue was heard few days ago in one of our neighboring settlements. Read it—  
Pat.—Hello, Peter?  
Peter.—Hello, oh-oh-oh, Pat.  
Pat.—Why Peter, that's a terrible cough you have.  
Peter.—I know. It's killing me Pat.  
Pat.—Why don't you get something to cure you?  
Peter.—Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good.  
Pat.—Why don't you go to the doctor?  
Peter.—Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother with any of them?  
Pat.—Why was that, Peter?  
Peter.—Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the devil the bit, she was the better of them.  
Pat.—And will you tell me what cured her?  
Peter.—Well, he says he heard great talk about this McDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and she started at once to see Mr. McDonald's, himself. He gave him two bottles of McDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT, which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely.  
Pat.—Well! Well! that was cheap.  
Peter.—Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug store and got this medicine in the first start he would have saved over \$50 that he had paid out for doctors' bills and medicines.  
Pat.—Dear, oh dear! My, oh my! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!  
Peter.—Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat.  
Pat.—Good bye, Peter.  
P. S. Pat.—oy! Hi! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann.  
Peter.—I will that, sure.

Advertisement for R. T. HOLMAN'S RIPANS medicine. Includes text: "RIPANS", "A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.", "GASTRIC TROUBLES.", "One gives relief".

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS  
CHARLOTTETOWN.  
Representing in P. E. Island  
North British & Mercantile  
Fire Ins. Co.  
Union Fire Assurance Society  
Phoenix Fire Assurance Co.  
of London.  
General Marine Insurance Co  
Standard Life Assurance Co.  
Insurance effected at low rates

Advertisement for DOAN'S KIDNEY PILLS. Includes text: "DOAN'S KIDNEY PILLS CURE BACKACHE LAME BACK RHEUMATISM DIABETES BRIGHT'S DISEASE DIZZINESS AND ALL KIDNEY & URINARY DISEASES ARE CURED BY DOAN'S KIDNEY PILLS".

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)  
COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES  
L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.  
Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.  
Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.  
Ce 1er Septembre 1901  
TOUT HOMME qui travaille dans les bois connaît la valeur du Liniment de Kendrick. On ne peut pas avoir à la main aucun remède de plus grande valeur.